

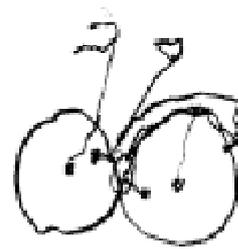
# 28

## Ta main pour parler

BULLETIN n° 28 - mars 2003

### Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion  
de la Communication Facilitée



Siège social :

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES  
Tel : 01 45 06 79 36

Adresse internet:

[http:// www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)  
Messagerie électronique: [contact@tmpp.net](mailto:contact@tmpp.net)

Conseil d'administration :

Présidente : Anne-Marguerite VEXIAU  
Secrétaire Générale : Marie-Christine LE COZ  
Secrétaire adjointe : Marie-Paule BOUDIER  
Trésorier : Guy de BELINAY  
Comptable : Thierry VEXIAU  
Martine GARCIN  
Françoise JOUSSELLIN  
Joëe MASSON  
Martine NACHET  
Gilbert PIERRE  
Denise SENECA

Directrice de la publication

Anne-Marguerite VEXIAU

Rédactrice en chef

Chantal POT

### SOMMAIRE

✘ Editorial : rapport moral <i>Anne-Marguerite Vexiau, présidente</i>	2
✘ Rêves et psychopanie <i>Patrice Le Roux, psychothérapeute</i>	4
✘ A noter	5
✘ Association « A deux mains » <i>Marie Deshays-Delépine</i>	6
✘ Un père témoigne : « Communication en CF avec Aurélie » <i>Jean Yves-Connoir</i>	7
✘ Témoignage d'une mère <i>Brigitte Forveille-Lachenal</i>	9
✘ Débuts en psychopanie d'une psychothérapeute <i>Chantal Verguet</i>	10
✘ Point de vue d'une thérapeute sur la CF et la psychopanie <i>Jocelyne Chapuzet</i>	13
✘ Le monde des morts, <i>Anne-Marguerite Vexiau</i>	14
✘ Témoignage d'un médecin : pratique de la psychopanie <i>Docteur Christian Duchon</i>	15
✘ « Le cheval de Mer » <i>Paul Melki</i>	18
✘ Formation, ateliers d'entraînement, journées d'intervision...	20, 21, 22
✘ Sommaire des précédents bulletins	23

# Editorial : Rapport moral

Après avoir expliqué les dangers liés à l'exercice de la CF et de la psychophanie par des professionnels insuffisamment formés et fait part des difficultés matérielles engendrées par le développement rapide de l'association, je vous expliquerai quelles sont mes priorités et vous dirai les décisions graves que je suis obligée de prendre concernant la poursuite des activités de TMPP.

## L'état des lieux

### **Des dangers apparaissent : l'effet « Boule de cristal »**

En psychophanie, je m'aperçois que de nombreux facilitateurs justifient en toute bonne foi leurs idées à travers les productions écrites de leur patient, alors que celles-ci ne sont parfois que le reflet de leurs convictions personnelles. Sans prudence ni ménagement, quelques-uns affirment même comme une Vérité ce que le patient frappe à travers eux, sans tenir compte des phénomènes de projection inconsciente, ce qui engendre un malaise chez certains de leurs patients. En psychophanie en effet, la pensée du patient est retraduite par le facilitant qui, même après un long travail sur lui-même, ne peut totalement s'abstraire de son éducation, de sa culture et de ses croyances.

Avec très peu de pratique de la psychophanie et sans discernement, d'autres frappent à distance, c'est-à-dire en dehors de la présence des personnes concernées: rien ne prouve que parfois ils n'inventent pas ce qu'ils écrivent et les productions écrites envoyées à ceux qui les leur ont inspirées sont d'autant plus mal reçues ou interprétées que, bien souvent, aucune demande n'a été formulée de leur part. Je me vois donc obligée d'interdire la frappe à distance, tant que nous n'en avons pas étudié longuement la nature, les bénéfices et les écueils au sein du groupe pilote. Si certains la pratiquent, c'est donc **sous leur entière responsabilité**.

Au-delà de l'aspect psychologique, on touche avec la psychophanie à une dimension collective et spirituelle. Mais lorsqu'on entre dans le monde spirituel, c'est la porte ouverte au meilleur comme au pire. On voit fleurir aux côtés de la psychophanie le tarot, le pendule, la numérologie, l'astrologie, la recherche sur le monde des esprits et de l'au-delà, l'écriture automatique, les rituels magiques, etc. Je n'ai rien contre ces pratiques que je connais mal et qui peuvent sans doute avoir une valeur lorsqu'elles sont exercées avec prudence, dans le respect de la personne. Mais il ne faudrait pas que la psychophanie soit confondue avec les sciences occultes et le spiritisme. Le conseil a été amené à sanctionner une facilitante qui faisait référence à certaines de ces pratiques.

La psychophanie n'est pas un outil divinatoire. Le facilitant ne fait pas de voyance, il n'est pas dans une relation de « pouvoir » par rapport à son patient qui est souvent prêt à tout croire car il espère tout de lui. On ne le consulte pas avec pour objectif de rechercher ses vies antérieures, de constituer son arbre généalogique, de communiquer avec une personne décédée ou d'entrer en contact avec des esprits. La psychophanie est destinée à résoudre un problème d'ordre psychosomatique, à dissiper un mal être ou à aider une personne mutique à s'exprimer en profondeur. Si certains phénomènes se produisent, et je suis là pour en témoigner, le facilitant doit les recevoir humblement, sans les rechercher avec un esprit de curiosité malsaine et sans affirmer quoi que ce soit de manière péremptoire sur un monde que personne ne connaît. Il est au service de ce que la personne, dans sa rencontre avec lui, a besoin d'exprimer et doit laisser se frapper sur le clavier ce qui l'aide à se libérer. Le facilitant doit savoir manier le conditionnel, dire « il semble que », « il est possible que », « en ce qui me concerne »... Si ce que son patient frappe est le reflet de sa propre pensée, il doit pouvoir évoquer les phénomènes de projection possibles ou retraduire avec les mots du patient ce qu'il comprend, sans imposer une terminologie savante qui n'a bien souvent aucun écho chez son patient.

La psychophanie est un outil exceptionnel et puissant. Son ouverture sur le plan spirituel va sans doute nous aider à découvrir ou approfondir des éléments sur le sens de notre vie. Soyons dans le lâcher-prise pour accéder à cette dimension profonde de l'homme, mais utilisons-la avec la plus grande prudence et rigueur possibles.

### **La psychophanie se répand très vite**

Les facilitateurs en formation sont de plus en plus nombreux et arrivent de plus en plus facilement à acquérir la technique : subjugués et avides de sensationnel, certains l'utilisent sans précaution, n'ayant suivi qu'un ou deux

séminaires de formation, sans contrôle et sans avoir reçu d'enseignement à la relation d'aide. Il me devient totalement impossible de contrôler et d'être responsable de tout ce qui se pratique en France.

D'autre part, les adhérents à TMPP ont considérablement augmenté : en six ans, ils sont passés de 40 à 550, alors que les moyens pour gérer les problèmes d'organisation à l'échelle de l'association n'ont pas bougé malgré de multiples tentatives pour les faire évoluer. En effet, depuis plusieurs années je cherche une personne pour assurer la gestion du fichier des adhérents à la place de mon époux, pour prendre la responsabilité de la bonne marche de l'association et en coordonner les multiples activités. J'ai reçu des propositions d'aide pour quelques heures de secrétariat et les personnes de bonne volonté se sont multipliées. Ces propositions m'ont toutes beaucoup touchée car elles montrent bien le désir de chacun de poursuivre l'action commencée. Mais elles ne répondent pas à notre besoin de gestion et de développement de l'association. Il faudrait changer les statuts de TMPP de manière à recruter un permanent à mi-temps ou à trois-quarts de temps, qualifié, rémunéré ou un jeune retraité volontaire compétent. Il faudrait aussi changer le siège social de TMPP, pour qu'il ne soit plus tout à la fois celui d'EPICEA, mon cabinet d'orthophonie et mon lieu d'habitation.

Mais pour cela il faudrait des financements. Malgré de nombreuses rencontres et une grande dépense d'énergie, aucune des ouvertures sur lesquelles nous comptions n'a abouti, non plus que les projets de collecte de fonds pour l'association.

### **Des décisions et perspectives pour l'avenir**

Vous comprendrez aisément que je ne peux continuer à tout développer de front et à faire peser sur ma famille le poids administratif et la gestion courante de l'association que nous portons à bout de bras depuis sept ans. Ma priorité est d'abord de faire face aux difficultés que soulève l'exercice de la CF et de la psychophonie et aux dérives possibles mentionnées ci-dessus. Je me dois d'être extrêmement rigoureuse et vigilante, et de consacrer toute ma vigueur à renforcer le professionnalisme des facilitateurs que j'ai déjà formés, et accentuer le suivi de ceux qui se forment. Pour moi, l'organisation de la profession de praticien en communication facilitée et psychophonie passe avant toutes les autres activités. C'est la survie de ces deux processus de communication qui est en jeu.

Aussi ai-je décidé de me recentrer sur la formation que je propose à EPICEA. La sélection des candidats sera de plus en plus stricte. Chaque facilitant disposera d'un « carnet de bord » où seront notés ses diplômes et les étapes de sa formation théorique et pratique. Il s'engagera à être supervisé et à participer aux journées d'intervision, c'est-à-dire de partage entre facilitateurs. Je ferai ensuite une liste des « praticiens en CF et psychophonie » avec les professionnels dont je peux répondre. Cette liste sera entérinée dans le cadre d'EPICEA et figurera sur le serveur internet d'EPICEA que chacun pourra consulter. Tout manquement grave aux règles pourra entraîner une radiation de la liste.

Je proposerai aux candidats qui n'ont pas eu de formation spécialisée en thérapie de suivre la formation à la relation d'aide que deux psychothérapeutes praticiens en CF et psychophonie mettent sur pied à cet effet. Je vais créer un nouveau séminaire de fin d'études, intitulé « CF5 : discernement et éthique en psychophonie », face aux nouvelles réalités et aux risques évoqués précédemment. Je réfléchis également à la façon de faire reconnaître la fin des études par un jury de trois personnes qui pourraient également former un comité d'éthique et répondre à toutes les questions que se posent les facilitateurs lorsqu'ils vivent une situation difficile par rapport à leurs patients ou d'autres professionnels.

L'association donnera à ceux qui le désirent le nom des formateurs qui resteront en liens étroits avec EPICEA. D'un commun accord, les différents formateurs ont décidé lors de la journée pilote du 21 mars dernier de respecter pour leurs stagiaires, dont ils seront responsables pendant tout le cursus de formation, les mêmes critères de sélection qu'EPICEA, le même programme et les mêmes modalités de soutenance d'un mémoire de fin d'études devant un jury commun. Nous avons décidé de laisser une large part dans la formation à la prise en charge des personnes handicapées qui n'ont jamais pu parler ou qui ont perdu la parole, de façon à continuer sans relâche à faire changer le regard qu'on porte sur ces personnes, et faire en sorte que le maximum de professionnels qui, au départ, n'étaient pas spécialisés dans le domaine du handicap, soient capables de les recevoir. Il aurait été souhaitable que ces activités soient organisées dans le cadre de l'association TMPP, mais cela aurait nécessité la création d'une section professionnelle que nous n'avons pas les moyens de mettre en place.

L'association TMPP va donc réduire ses activités : à contre-cœur j'ai décidé d'arrêter l'encaissement des adhésions. Cela veut dire que vous ne recevrez pas de prochain bulletin. Car pour payer le bulletin, nous avons besoin de vos adhésions, et de tout le cortège de gestion sur ACCESS des adhérents : tenue comptable et mise à

jour des listes, appels de cotisation, relances auprès des personnes qui n'ont pas payé, etc. Nous ne pouvons plus continuer à faire les comptes-rendus des conseils d'administration, à étudier avec le trésorier les comptes et le budget de l'association, à préparer les convocations et les documents relatifs à l'assemblée générale, à assurer l'envoi des plaquettes TMPP, ni à nous occuper de toute l'organisation matérielle autour de la confection et l'envoi des bulletins (relecture, ajouts de dernière minute et modification de la mise en page, photocopies, sortie des étiquettes, livraison au CAT qui assure la mise sous pli et le timbrage, envoi des bulletins aux organismes officiels, etc.) Sans compter la réponse aux multiples demandes quotidiennes arrivant chez moi par téléphone, par courrier et par mail. Si personne ne se propose pour être responsable du serveur internet TMPP, du courrier électronique et des réponses aux questions formulées sur le forum, le site sera fermé. Les bourses pour la formation ne pourront plus être octroyées.

Les personnes ayant déjà réglé leur cotisation pour 2003 seront donc remboursées. L'argent qui reste à l'association servira à poursuivre la permanence téléphonique qu'il faut encore développer et les demandes d'information concernant la CF et la psychophanie. Les ateliers d'entraînement, journées d'intervision et réunions diverses seront organisées directement par leurs animateurs.

Je souhaite vivement que ces décisions fassent naître des initiatives et des vocations nouvelles pour re-développer l'association sur d'autres bases, puisque celle-ci ne peut plus fonctionner de cette manière. J'avoue bien humblement mes limites et tiens à garder un équilibre personnel et familial qui me permettra de poursuivre ma recherche et l'aide aux personnes qui me le demanderont.

Anne-Marguerite Vexiau

## Compte rendu de l'assemblée générale du 23 mars 2003

192 personnes étaient présentes ou représentées à l'assemblée générale.

Après présentation par la Présidente de son **rapport moral** (voir ci-dessus), l'Assemblée adopte à l'unanimité la motion suivante :

### Motion n°1

L'Assemblée Générale prend acte des conclusions de la Présidente. Elle mandate le Conseil d'administration pour définir les conditions de poursuite partielle des activités de l'association.

Le trésorier présente ensuite son rapport financier.

Produits	Exécuté 1999	Exécuté 2000	Exécuté 2001	Prévu 2002	Exécuté 2002	Prévu 2003	Prévu 2003 (2)
Cotisations	11890	11787	12653	12500	15363		18000
Dons	732	4444	2355	2500	1948		2000
Ateliers	0	168	156	150	1509	0	0
Supervision					420	0	0
Autres	1056	2720	1412	1000	825	0	0
Actions exceptionnelles	0	1220					10000
EPICEA	697	302	463		249		
<b>Total</b>	<b>14374</b>	<b>20640</b>	<b>17038</b>	<b>16150</b>	<b>20314</b>	<b>0</b>	<b>30000</b>
Total cumulé	49081	69722	86760		107074		
<b>Charges</b>							
Revue	3653	3949	4166	4500	4066	2500	5500

	Exécuté 1999	Exécuté 2000	Exécuté 2001	Prévu 2002	Exécuté 2002	Prévu 2003	Prévu 2003 (2)
Fonctionnement	3610	8235	4712	5000	6910	5500	20000
Formation	374	1045	402	4000	728		1000
Information	2607	1832	585	2000	1498		2500
Bourses					2013	1000	2500
Recherche	1524	125	360	2000			
Ateliers	0	296	790	1000	2802		1500
Supervision					237	250	1000
Divers	0	30	6				
Actions exceptionnelles	451	1281					
Réserve CA	0	0	0	4000		1000	3000
EPICEA	697	302	463		249		
<b>Total</b>	<b>12916</b>	<b>17096</b>	<b>11484</b>	<b>22500</b>	<b>18503</b>	<b>10250</b>	<b>37000</b>
Total cumulé	38579	55675	67159		85662		
<b>résultat</b>	1458	3544	5554	<b>-6350</b>	1812	<b>-10250</b>	<b>-7000</b>
<b>report à nouveau</b>	10502	14047	19601		21412		

Le trésorier souligne notamment que les coûts de fonctionnement ont été un peu plus élevés que prévus, notamment en raison de l'achat d'une nouvelle imprimante et d'un nouveau logiciel comptable et de l'augmentation importante des frais téléphoniques et des frais de photocopies. C'est la conséquence des demandes croissantes d'informations. Globalement, les dépenses sont donc inférieures aux prévisions.

Cela se traduit par un résultat comptable de 1 812 € et un résultat réel de 554 €, compte-tenu du règlement du bulletin 27 en janvier 2003.

En ce qui concerne le budget 2003, il indique que le conseil fait deux propositions, l'une correspond au cas où l'activité de l'association serait réduite et l'autre au cas où il serait possible de relancer cette activité.

À une question d'un participant, il est indiqué qu'il n'y a aucun problème pour une association d'avoir un résultat positif, que l'on verse alors en réserve (report à nouveau) ou un résultat négatif avec reprise d'une partie des réserves.

En ce qui concerne les cotisations 2003 déjà versées, l'assemblée considère qu'il y a lieu de les rembourser, sauf si l'adhérent confirme explicitement qu'il souhaite en faire don à l'association. Une lettre en ce sens sera envoyée à chacun d'eux.

L'assemblée adopte à l'unanimité les motions suivantes :

**Motion n°2**

L'Assemblée générale approuve les comptes de l'exercice 2002 et l'inscription du résultat de 1 812 € en report à nouveau.

**Motion n°3**

L'Assemblée Générale donne quitus aux administrateurs pour leur gestion de l'exercice 2002.

**Motion n°4**

L'Assemblée Générale approuve le budget 2003, dans ses deux variantes présentées dans le rapport financier. Il autorise le Conseil à rembourser les cotisations 2003 déjà versées.

L'assemblée procède ensuite au renouvellement du Conseil. Les quatre personnes qui se présentent :

Guy de **BELINAY** (trésorier)

Françoise **JOUSSELLIN**

Joée **MASSON**

Georges **LECUYER**

sont élus à l'unanimité.

Les membres restants sont :

Marie-Christine **LE COZ** (Secrétaire générale)

Martine **GARCIN**

Thierry **VEXIAU**

Marie-Paule **BOUDIER**

dont le mandat expire en 2004

Martine **NACHET**

Anne-Marguerite **VEXIAU** (Présidente)

Gilbert **PIERRE**

Denise **SENECA**

dont le mandat expire en 2005.

## Apport de la psychophanie dans différentes approches thérapeutiques

Une conférence ouverte à tous a suivi l'assemblée statutaire. Deux-cents personnes étaient présentes.

Sont intervenus les professionnels suivants :

- \* Ritva BOLGAR, psychiatre, psychanalyste
- \* Brigitte FORVEILLE-LACHENAL, thérapeute manuelle
- \* Janine LIORET, sophrologue
- \* Chantal POT, médecin énergétique
- \* Denise SENECA, médecin de médecine chinoise

Les différentes présentations ont été suivies d'une discussion-débat, animée et modérée par Martine GARCIN.

Des questions d'ordre général ont été ensuite posées à Anne-Marguerite VEXIAU

Un pot de l'amitié a clôturé la journée.

Merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation et à la bonne marche de l'Assemblée Générale.

Les personnes qui désirent recevoir  
**le compte-rendu de la conférence**

peuvent s'adresser à Josette DOFFENIES

-Soit en envoyant une grande enveloppe (format A4) timbrée à 1,02 € à son adresse : 21 rue du Buisson Saint-Louis

75010 PARIS

-Soit par mail à son adresse électronique : [wados@noos.fr](mailto:wados@noos.fr)

### Groupe pilote

Notre groupe pilote s'est réuni le **vendredi 21 mars 2003** à l'annexe de la Mairie de Suresnes. La journée a particulièrement constructive. Des liens serrés se sont établis entre les différents formateurs et nous avons apporté des modifications à la charte que nous faisons signer aux stagiaires de CF1.

Anne-Marguerite VEXIAU

### Site internet TMPP et Forum

Nous recherchons une personne bénévole formée à la CF et la psychophanie pour répondre aux mails envoyés à TMPP et être responsable du forum.

Consultez notre forum internet <http://www.tmpp.net>

Vous êtes invités à dialoguer et à poser des questions.

# Rêves et Psychophanie

**Résumé de l'intervention réalisée par Patrice Le Roux, psychothérapeute,  
lors du séminaire EPICEA de facilitateurs confirmés (CF4) des 6 et 7 mars 2003**

Même si une évidente parenté se dégage de la fréquentation des rêves et de celle de la psychophanie - ce sont deux accès à l'inconscient, comme pourraient l'être l'hypnose, les failles de la conscience qui se révèlent dans les actes manqués, ou même, d'une autre façon, la pratique artistique. Le caractère récent de la pratique en psychophanie ne permet pas d'avoir un tel recul que nous puissions affirmer aujourd'hui, comme je le ferais volontiers pour le travail des rêves: "cette méthode ne peut qu'apporter le mieux-être à celui ou à celle qui y a recours". Il y a donc, dans l'état actuel de ma pratique, une injustice à l'égard de la psychophanie, à vouloir comparer ces deux abords de l'Inconscient. Mais un réel intérêt pour moi, qui ai recours à toutes les deux, à essayer de comprendre parallèlement ce qui distingue, ce qui rapproche, ce qui est à l'oeuvre dans ces deux pratiques.

Praticien des rêves depuis trente-cinq ans, rêveur depuis l'enfance, j'ai réuni par écrit, il y a douze ans les "premières conclusions provisoires" de mon expérience. Conclusions déjà sûrement dépassées. Mais ma rencontre avec la psychophanie est toute jeune et les "premières conclusions provisoires" d'Anne-Marguerite Vexiau, je les ai découvertes il y a trois ans à peine.

Un air de famille, typique de certaines productions de l'Inconscient, qu'on retrouve aussi bien dans les textes des autistes B. Sellin, Katia Rohde... que dans les contes de fées, les Evangiles ou chez les mystiques orientaux, chez les poètes surréalistes ou dans les Dialogues avec l'Ange... Un ton de vérité, qui me dépasse et m'initie à ce que je ne connais pas encore, afin que la Conscience se fasse peu à peu en moi de la profondeur des mystères de la vie.

Les rêves et la psychophanie n'abordent pas l'inconscient de la même façon puisque les rêves, comme les vents, soufflent où ils veulent et que nous ne décidons pas de rêver. Les rêves viennent à nous. A travers les rêves, de l'inconscient vient jusqu'à nous. Par la psychophanie, c'est nous qui allons à l'inconscient, c'est nous qui facilitons l'accès de notre patient à la révélation de son Inconscient. Le texte qui en émane ne nous appartient pas et nous surprend. Il ne semble pas être le fruit de notre désir ou de notre pensée, que nous soyons facilitant, facilité, analyste ou rêveur. Et nous nous retrouvons, comme devant un rêve, devant l'inconnu; ayant cependant "vécu" une expérience réelle de confrontation avec l'Inconscient. Expérience intérieure, intime, dont nous sommes désormais en partie façonnés.

Pour les personnes dépourvues de parole ou celles qui sont privées de communication, la psychophanie est un miracle et ses résultats miraculeux pour ce qui est de la communication. C'est aujourd'hui le seul accès que nous connaissons vers les mots de la part mutique du Monde. Et dans ma pratique thérapeutique, la rencontre avec la psychophanie constitue une révolution puisque avant, celle ou celui qui ne pouvait pas témoigner par oral du contenu de ses rêves ne pouvait pas être entendu par moi sur cette parole de l'Inconscient.

Les rêves, comme les textes de psychophanie, transforment ceux qui les vivent et redonnent confiance et valeur aux personnes qui y ont accès. Car l'accès au monde de l'être guérit bien des existences blessées.

Les rêves comme les textes de psychophanie, élargissent le monde que nous connaissons et rendent relatives ou même dérisoires nombre de nos certitudes ou de nos valeurs sociales. En restaurent et en confirment d'autres. Ils effectuent une conversion de notre regard. En ce sens, la vision que nous autres valides ("enfants dorés") avons des personnes en difficulté d'incarnation ("billes de clown") peut subir des transformations notables.

Et je me demande pour la psychophanie, comme je m'interrogeais hier quant au langage symbolique des rêves, si les constructions grammaticales des phrases de l'inconscient venues sur nos "organiseurs", ne visent pas à déstabiliser notre conscience ordinaire pour la placer dans une curiosité relative. Nous sortir de nos habitudes. Nous exposer à du nouveau.

A partir de la déstabilisation de notre conscience, le travail des rêves constitue un cheminement logique, marqué d'étapes repérables, au sein duquel je considère certains rêves marquants, que nous appelons cauchemars, comme des expériences opératoires plus décisives. C'est à ce type de rêves que s'apparentent à mon avis certaines premières séances de psychophanie, où nous trouvons un caractère très absolu, très concentré, très opératoire, et par conséquent très efficace pour le facilité. Je reste surpris de ces coups de tonnerre initiaux quand je me réfère au travail des rêves qui emprunte, selon moi, une voie plus pédagogique et davantage incarnée. Des

rêves qui nous rappellent sans cesse à la mesure, aux exigences de notre temps, de nos climats et de nos saisons, de notre espace d'intégration.

Faut-il alors réserver la psychophanie comme une urgence à ceux qui sont les plus blessés de notre humanité ? Faut-il, une fois opérés, respecter une convalescence que seule une certaine durée et peut-être l'analyse permettrait de mener à bien ?

Il existe des rêves sur le thème de la psychophanie, des rêves qui mettent en garde ou encouragent les praticiens en psychophanie. Il y a des séances de thérapie où psychophanie et récits de rêves alternent pour collaborer à l'éclairage de la conscience.

Quelle ambition poursuit donc l'inconscient à nous faire enfin comprendre les sentiments des mutiques, à travers la psychophanie ?

Quel projet nourrit-il avec nous en accompagnant ainsi notre vie de ses rêves de consolation, de travail, de liberté et de sagesse ?

Patrice Le Roux

## A NOTER ...A NOTER...A NOTER...A NOTER...A NOTER...A NOTER...

### Rédaction du bulletin

En l'absence de nouveau bulletin, si vous avez des articles, dessins ou poèmes à communiquer, adressez-les à :

**Chantal POT** :1, rue Vergniaud 38000 GRENOBLE

Tél : 04 76 21 49 43

Fax : 04 76 22 10 08

E.mail : [chpot@wanadoo.fr](mailto:chpot@wanadoo.fr)

Elle en a déjà reçu plusieurs. Le groupe pilote réfléchira comment les faire circuler, via le site internet, ou par le forum.

### Salon HANDICA à Lyon

**19-20-21 mars 2003**

L'Association « TREFLE A QUATRE FEUILLES » (organisme de formation déclaré) présentera la CF : Un outil alternatif de communication pour les personnes handicapées mutiques ou au langage déficient ?

L'association œuvre pour que toute personne soit reconnue dans son intégralité par delà ses différences.

### Pour tout renseignement

sur la liste des facilitateurs en CF et psychophanie,  
sur les formations d'A.-M. Vexiau (EPICEA) et sur les autres formations,  
téléphoner aux permanences de TMPP au **01 45 06 79 36**,  
assurées par des bénévoles.

Merci de ne pas appeler directement Anne-Marguerite Vexiau.

# Association "A Deux Mains"

## Prix National de la Communication

L'Association "A Deux Mains" est née en février 2001 à Douai, créée par Martine Deshays-Delépine à la demande de sa fille Annick, autiste mutique, communiquant en Communication Facilitée depuis 8 ans. Cette association régionale (Région Nord-Pas de Calais) a pour but de promouvoir la Communication Facilitée grâce à des permanences, des stages de formation, des conférences et des ateliers d'entraînement. L'association a présenté ses activités et son fonctionnement en participant au Concours Caisse d'Epargne 2002 des Associations : elle a obtenu le premier prix régional qui lui a été remis officiellement au Musée de la Chartreuse à Douai. De plus sur 2000 participantes, 15 associations ont été primées en national : l'Association "A Deux Mains" a obtenu le prix de la Communication offert par le Journal Officiel. Ce prix fut remis solennellement à Paris en novembre 2002.

Nous sommes heureux et fiers de ces récompenses qui reconnaissent le bien-fondé de la Communication Facilitée et couronnent les efforts déployés par les parents et les professionnels. Merci à Anne-Marguerite Vexiau sans qui nos enfants seraient encore voués au silence et merci aussi à nos partenaires régionaux qui œuvrent pour que notre association rayonne (jusqu'en Belgique) et grandisse dans un profond respect du cheminement de chacun. Bon courage à tous.

Marie Deshays-Delépine  
Présidente de "A Deux Mains"

### **Petite fugue des êtres fragiles**

Terrés au fin fond des bois  
Des faons râlent hélant leur mère  
Sirène d'appel  
Au service d'une troupe apeurée  
Timides faons  
Délicate rareté des géants des bois  
Trémolos ardents  
Utiles désirs des enfants craintifs.  
Mère tracassée sans relâche  
Sauvagerie des forts  
Criant joyeusement  
Une sinistre victoire  
Poussin furetant les graines oubliées  
Piaulant désespérément  
Vers une mère peu dévouée  
A sa dernière couvée  
Musique des quêteurs d'amour  
Parade féerique des faibles tourtereaux  
Variations soudaines  
En un souffle qui accède  
Au final d'une symphonie concertante.

Annick, fille de Marie Deshays-Delépine

# Un père témoigne de l'instruction et de l'alchimie de sa communication en CF avec Aurélie

**Je voudrais insister ici sur l'instruction à donner à nos enfants.**

*"Tous les hommes ont donc besoin de cette sagesse. Même si une personne est placée plus haut que l'autre, aucune ne doit être totalement négligée. Si quelqu'un me demande: "Les aveugles, les sourds, les handicapés peuvent-ils être entièrement instruits étant donné leur infirmité ?", je réponds: "Aucun homme ne doit être exclu de l'instruction, car il participe à l'humanité. Quand la nature ne peut pas déployer toute sa force dans un sens, elle la déploie davantage dans un autre sens, pourvu qu'on l'aide un peu". Les exemples ne manquent pas d'aveugles de naissance qui, par la seule acuité de leur oreille, sont devenus d'excellents musiciens, juristes ou orateurs. Des hommes sans mains se sont révélés être d'habiles copistes en écrivant avec leurs pieds. Que de cas semblables! On voit donc qu'il y a toujours un accès vers l'âme raisonnable. Par conséquent, il faut toujours y faire pénétrer la lumière par là où c'est possible." Jan Amos Komensky dit Corménius (1592 - 1670)*

Ne me demandez pas où j'ai découvert ce texte car je n'ai pas archivé la revue en question. Mais le texte, lui, je l'avais gardé, tellement il m'a interpellé quand je l'ai lu. Madame Deshayes-Delépine, en affirmant dans son très beau livre<sup>1</sup> que nous devons instruire nos enfants handicapés même dits mentaux, ne fait que reprendre ce que ce sage du XVII<sup>e</sup> siècle avait déjà ressenti. Malheureusement, on ne peut pas dire que dans les institutions où l'on peut "placer" nos enfants, on leur donne de l'instruction au vrai sens du terme.

Pourtant, c'est ce que nous avons fait avec Aurélie pendant 8 ans avec la méthode d'Education Doman qui commence avec des mots simples et petit à petit amène des couples de mots, puis des petites phrases, puis des livres; en diminuant les caractères, nous étions rendus à 300 mots par page! La culture d'Aurélie est certainement bien plus élevée qu'on ne le pense car nous lui avons fait un enseignement jusqu'à la troisième et pour l'anglais, niveau terminale puisqu'elle lisait des livres aussi bien en français et en anglais. Au programme? Gulliver, le portrait de Dorian Gray, Croc Blanc, Big Brother, pour les oeuvres anglaises. Le Cid, Le Bourgeois Gentilhomme, Les travailleurs de la Mer, pour les oeuvres françaises, et j'en oublie...

Nous avons ensuite laissé la méthode Doman essentiellement pour cause de fatigue, et nous continuons maintenant à notre rythme avec théâtre, concerts, voyages, lecture, expression corporelle, peinture sur soie.

**Cette instruction ne va pas sans une communication assidue, grâce à la Communication Facilitée.**

*"Pour une aventure, c'est une aventure que celle que nous avons entreprise... Utiliser la Communication Facilitée pour dialoguer avec ma fille.... Mais quand cet enfant est déclaré mutique, handicapé profond, dépendant de l'hygiène mentale ou encore incapable de communiquer, on ne cherche plus à parler d'aventure." <sup>2</sup>*

Qu'en de forts jolis termes ces choses sont dites! Ne croyez surtout pas que j'ironise. Je ramène seulement "ma fraise" ce qui énerve souvent ma fille Aurélie quand je n'accepte pas toujours ce qu'elle dit, tellement j'en suis surpris encore aujourd'hui. Avec elle j'ai appris à me taire car ma "frappe" se fait alors plus douce et là, c'est tout simplement une grande connivence qui s'installe entre nous.

Alors la CF, une aventure?

<sup>1</sup> « Avec toi jusqu'au bout du monde » Marie Deshayes-Delépine

<sup>2</sup> Cette citation est extraite du livre « Avec toi jusqu'au bout du monde » Marie Deshayes-Delépine et sa fille Annick page 6

Non, car elle s'inscrit dans une suite logique, du moins en ce qui nous concerne car nous avons toujours été en recherche pour donner à Aurélie une vie le plus vivable possible malgré son handicap. Oh ! bien sûr c'est facile à dire maintenant. Je dis que la CF n'est pas une aventure ! Pas si sûr au début car nous avançons sur des terrains méconnus. J'avais entendu parler de télépathie, mais de là à la pratiquer couramment comme nous le faisons maintenant, il y avait un monde !

Avec la CF, je me suis posé énormément de questions jusqu'au jour où plus rien n'est venu avec Aurélie. La voyant alors malheureuse de ne plus pouvoir s'exprimer, je suis retourné vers elle et elle m'a écrit un de ses plus beaux textes : "*Laisse moi promener ta main.*"

Et puis, je dois l'avouer, le fait d'avoir été facilité chez Anne-Marguerite Vexiau m'a permis de démarrer réellement la CF avec Aurélie en tant que facilitant. Et ce n'est pas elle qui s'en plaint... au contraire ! Quand je laisse passer une ou deux journées, les reproches fusent du genre : "*Paresseux mon papa.*" Ne me demandez pas ce que cela a débloqué en moi, je suis totalement incapable de vous l'expliquer.

Je ne suis pas très doué pour l'analyse et encore moins pour la philo. Ceci me permet ainsi d'authentifier des textes tel que "Science et Spiritualité" publié dans un précédent bulletin<sup>1</sup> comme venant d'elle. Et puis ceci lui permet de mettre en évidence sa culture. Anne-Marguerite Vexiau doit se souvenir du jour où Aurélie "discutait" avec elle pour la première fois et lui parlait allègrement de Jean-Sébastien Bach, de François Couperin, de René Descartes et de la Grèce.

Comme pour bien d'autres, la CF nous a permis de connaître notre fille de l'intérieur. Nous étions conscients de son intelligence car elle lisait les livres que nous lui confectionnions avec avidité à raison d'une page à la seconde, grâce à l'Education Doman ; mais la découvrir à ce point a tout simplement bouleversé notre vie. Aurélie utilise merveilleusement ses connaissances et jongle avec les mots. Ses métaphores en poésie sont parfois merveilleusement belles. Je m'aperçois que je m'emballe... (Je suis son papa non ?). Bon, j'arrête.

Je voudrais terminer sur cette autre expérience que je fais en ce moment : en plus de la CF que je pratique avec Aurélie, je me suis inscrit à un atelier d'écriture. Cela me permet de faire la différence entre mes "productions" et celles d'Aurélie. Quelque part, cela me rassure :

- qu'est-ce que je peux "bosser" pour donner un texte ! Qu'est-ce que ça peut être dur quand rien ne vient ! Heureusement il y a le droit de ne pas lire car parfois c'est nul, carrément nul.

- quand Aurélie écrit, ça vient tout seul, il n'y a rien à corriger, le texte est parfait dès sa conception, il n'y a que les fautes de frappe à rectifier. Tout semble venir aussi naturellement qu'une eau de source.

Il faut faire entrer la lumière par où c'est possible, avez-vous lu plus haut, elle nous éclabousse quand elle nous est restituée. La CF, c'est un dialogue d'âme à âme et les âmes, comme m'a dit un jour Aurélie, ne sont pas handicapées.

Là, c'est du domaine de la foi et comme je ne suis pas théologien, je préfère m'arrêter avant de dire des bêtises.

Jean-Yves Connoir

Voici deux titres de livres d'Aurélie Connoir, 20 ans, atteinte de trisomie 21, qui viennent d'être publiés :

« *Handicap mon Amour gris* » (19 €)

« *Poèmes d'espoir* » (17 €)

Frais de port gratuit pour l'achat des deux livres.

Editions des Ecrivains : 147-149, rue Saint-Honoré 75001 Paris

---

<sup>1</sup> Bulletin n°18 de septembre 2000

# Témoignage d'une mère...

Mon aventure " psychophanique " avec mon fils trisomique de 25 ans, Nicolas, a réellement pris son envol le 13 septembre 2001, deux jours après l'effondrement des tours, événement lui ayant inspiré un texte intitulé « urgence », déjà paru dans un précédent bulletin.

D'autres écrits ont suivi bien sûr, porteurs de souffrances ou de joies, de questionnements ou de réflexions. Mais au fil du temps, une évidence m'est apparue. Ce que traduisait Nicolas dans ses écrits, comportait toujours deux parties : l'une personnelle, familiale ou professionnelle, qui servait de point de départ, puis une deuxième partie où là, il ne s'agissait plus seulement de lui ou de ses proches, mais d'un texte qui prenait une dimension élargie, invitant chacun à une réflexion et un grandissement personnel.

Quelle émotion pour moi de m'apercevoir soudain que certains de ses écrits étaient tellement forts et en adéquation aux questionnements des êtres humains qu'ils pouvaient en devenir des réponses ou être « thérapeutiques ». Alors moi, sa maman, je m'incline devant la grandeur de cette partie cachée, cette autre facette « intacte » qui est son âme, habitant son enveloppe de trisomique comme il l'a déjà dit dans d'autres écrits et je viens partager avec vous ce texte écrit le 1er novembre 2002, que l'on pourrait intituler : « Réflexion sur la relation d'amour ».

Brigitte Forveille-Lachenal Grenoble.

## Réflexion sur la relation d'amour

*Vivre libre pour l'homme nécessite l'épuration des souffrances du passé.*

*Rencontre terrible.*

*Ultime nettoyage pour assainir les rapports de vie , d'échange et de partage.*

*Esclavage existe entre les hommes, qui préfèrent s'allier dans le sens de lier, que de rencontrer l'autre dans un échange respectueux des parties de chacun.*

*Erreur il fait, confondant dépendance avec amour.*

*Ne comprenant pas qu'amour signifie liberté de l'autre avant tout.*

*Vie commune est s'épauler dans confiance et expansion de l'autre  
et non pas phagocitage pernicieux.*

*L'aventure de l'amour se vit à deux dans l'équité, et pas dans la domination de  
l'un sur l'autre, même au travers d'un jeu de rapports affectifs.*

*Dans l'amour vérité de chacun doit se vivre.*

*Se perdre dans l'autre, c'est refuser d'ETRE et d'accomplir ce que l'on doit être.*

*Aimer nécessite de grandir.*

*Grandir signifie faire des choix, libres et sans concessions à l'autre, même si  
celui-ci, -et surtout- , si celui-ci vous aime.*

*AIMER véritablement, c'est être dans la rencontre de chacun dans sa vérité  
propre, même si elle nous dérange et nous bouscule.*

*Aimer, c'est être fidèle.*

*D'abord à soi-même, pour être fidèle à l'autre.*

*Ne l'oubliez pas, la fidélité à son être, même si cela est dur, est la seule vérité.*

*Tout le reste ne sera que leurre d'aimer.*

Nicolas, 1er novembre 2002.

# Débuts en psychopathie d'une psychothérapeute...

Alors que je regardais par la fenêtre, laissant ma main posée sur la sienne, ma main, tenue par Laurence, tapait et Laurence, qui ne me connaissait pas, lisait à haute voix des mots qui me concernaient, moi, mon état, mon enfance, mon métier... L'émotion était forte. Je suis sortie bouleversée. Le résultat de la première séance était impressionnant, ainsi que le furent les suivantes.

Immédiatement après cette expérience, ma prudence et mon doute s'étant transformés en coup de cœur, je me suis inscrite pour suivre la formation à la Communication Facilitée. Je me suis entraînée un peu tous les jours avec les personnes qui voulaient bien se prêter à l'expérimentation avec moi. Quelques mots sont devenus quelques phrases, puis des textes de plus en plus fluides. Au bout d'un certain temps, j'ai eu un temps d'arrêt. Le doute a surgit : "Je tape ce qui me passe par la tête, ça ne va pas du tout, c'est n'importe quoi." Pourtant les premiers éléments de validation ont été déterminants dans la poursuite de mon entraînement. Chaque personne qui a bien voulu tenter l'expérience avec moi a eu une réaction, émotion visible ou "oui, c'est ça" ou un lien avec un événement, ce qui m'a encouragée à continuer.

Au début, seuls quelques mots sont apparus, un peu décousus :

- des prénoms : amis proches ou personnes marquantes ou préoccupantes pour la personne facilitée
- "*fermer la porte*" pour une personne dont le conjoint s'était absenté pour le week-end et qui avait soigneusement fermé le loquet de la porte de son appartement, ce qu'elle ne faisait jamais d'habitude
- "*bracelet gravé*" pour une femme qui a perdu un bracelet gravé offert par son père (ce que j'ignorais) et dont la question actuelle tourne autour de ce père
- "*mourir de tristesse*", indique déjà une problématique.

Me faisant de plus en plus confiance dans ce lâcher prise, les phrases se sont formées et les textes allongés. Et j'ai découvert :

- des ambiances d'enfance, événements marquants : "*vie de solitude pesante*" ou "*terreur de disparaître pas protégé des miens*"
- des explications: "*je m'enferme devant des choses douloureuses*", "*je refuse de tout mon corps*", "*terrible d'être obligée d'être fermée à vous*" (enfant de 10 ans)
- des souffrances: "*personne ne sait le désarroi de mon fort intérieur*"; "*joie de pouvoir dire combien au fond de moi je suis sensible et intelligent*"; "*grande tristesse de lire dans regard des autres incompréhension rejet*"; "*lessiver histoire de générations colère monte en moi de cette famille difficile*"
- des demandes : "*très important pour moi comprendre ce qui s'est passé dans le ventre de maman bébé*" fillette de cinq ans
- des envies : "*fabriquer des bébés devient idée grave*"
- des informations : "*le grand fardeau que tu portes n'est pas le tien*"; "*vie va s'alléger*"
- des messages également concernant la "mission" de la personne : "*énergie forte de faire des actions d'amour envers autres humains perdus*"
- des pistes de travail par rapport à une problématique : fidélité au père souffrant pour une relation amoureuse difficile ; problème de santé car trop investie dans le travail social
- des messages à dimension spirituelle: "*flotte des drapeaux de tous les pays de la terre en une seule prière qui monte vers nous nous sommes très attentifs à ce recueillement ces demandes ces espoirs brillent dans le cœur des hommes tant de lumière qui réunies nous appellent*", au moment où le Pape se trouvait au Canada, sujet fort loin de mes préoccupations, je dois dire. La surprise a été de taille mais nous avons saisi immédiatement de quoi il s'agissait !

Certaines personnes m'ont témoigné avoir vécu, pendant ou dans les heures qui suivaient la séance, un apaisement, une sensation de résolution de problème, des répercussions concrètes dans la gestion d'événements au quotidien. Mais il arrive aussi que le message soit moins parlant pour la personne.

En ce qui me concerne, durant la séance, soit les mots me viennent dans la tête, soit je sens les mouvements de la main ou du doigt, petits mouvements imperceptibles ou très rapides. Il m'est arrivé une fois d'avoir du mal à suivre avec ma propre main celle de la personne facilitée! Je dois dire que cette expérience m'a fortement marquée. D'autant que ce jour là, un mot venait s'interposer entre deux phrases: "frene". Nous en avons déduit bien après la séance que ce mot était peut-être une incitation à freiner le rythme de la frappe sur le clavier ("freine" mal orthographié?). Qui sait ?

J'ai depuis accepté de tenir la main plus fermement m'apercevant que cela ne nuisait en rien à la réception du message et assurait un plus grande lisibilité : moins de lettres parasites et moins de fautes d'orthographe. Je lis à haute voix au fur et à mesure ce qui s'écrit sur l'écran. Je m'arrête pour vérifier avec le patient la justesse ou non de ces lignes : "Ça vous dit quelque chose ?" Et il faut parfois prendre le temps de gérer l'émotion que cela peut provoquer. L'écriture reprend. Le vocabulaire est "spécial", poétique. Certains mots sont utilisés dans un sens inhabituel. Je suis un peu spectatrice de ce texte qui résonne pour la personne en face, tout en étant très concentrée sur le clavier. J'ai l'étrange sensation de "savoir" quelque chose de l'autre, comme une évidence, alors qu'en même temps, je découvre ce qui s'inscrit sur l'écran.

Le texte est confié à la personne. Parfois, à la demande du facilité uniquement, nous pouvons le reprendre en séance de psychothérapie, puisque c'est ma formation initiale. Les textes sont de plus en plus fluides et les plus récents sont souvent du registre de la sagesse intérieure, du spirituel. Il me semble aussi que la production écrite est fonction de la capacité à recevoir de la personne.

## ...Quelques temps plus tard

### **Le monde des facilitateurs.**

Après avoir découvert la psychophanie, me voilà facilitante, en prise avec bien des questions.

Les dérives de la pratique, côté facilitant :

Il n'est pas facile de faciliter. L'outil est puissant et délicat à manier. L'être humain est habité par des peurs, des doutes, des tentations inconscientes de pouvoir, ou des théories qui le limitent. Par exemple, le facilitant peut avoir des inquiétudes sur la façon dont les textes sont reçus et freiner inconsciemment pour éviter une vérité trop crue, ou une dimension spirituelle qui pourrait surprendre.

Le facilitant peut "faire" le psychothérapeute sans que cela corresponde à la demande du facilité ou sans en avoir la formation ni l'expérience. On peut rencontrer des comportements subtils et inconscients de prise de pouvoir, comme trop de sollicitude envers le facilité, des conseils qu'il n'était pas venu chercher, face auxquels ce dernier peut se sentir mal à l'aise, comme dépossédé d'une part de liberté.

Proposons, sans jamais imposer, sans jamais croire que nous détenons la "vérité", et observons la réaction. Il vaut parfois mieux douter un peu que d'être trop "sachant". Il me semble aussi préférable, pour accueillir au mieux, d'avoir les pieds sur terre, d'être, autant que possible, plutôt bien dans sa tête et dans sa vie. Mais gardons en tête que chaque facilitant fait, humainement, ce qu'il peut avec sa formation initiale, avec son histoire, là où il en est, et qu'il est, comme tout le monde, susceptible d'évoluer!

### **Et le facilité?**

L'idéal serait que les facilités "avertis" soient actifs dans leur démarche, spécifiant le plus clairement possible leur demande : "Je préfère taper un texte et laisser agir sans avoir forcément à en parler, ou parler ensemble pour clarifier quelques points, ou prendre le temps de voir à quoi ça fait référence dans ma vie"... Un retour sur le vécu de la dernière séance pendant et après peut aider à mettre au clair les besoins.

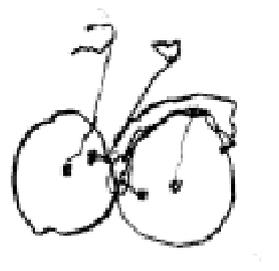
Le facilité a parfois des attentes irréalistes telles que, par exemple, exiger d'obtenir une information précise ou régler tel problème, voire tout régler, en tant de séances. L'écueil du jeu dominant-dominé nous guette toujours. Le facilité peut aussi ressortir déstabilisé d'une séance sans avoir rien laissé paraître devant le facilitant. Il serait tellement plus aidant d'en reparler avec le facilitant en question. Le facilitant peut être en quête de production, de texte tapé, alors que prendre le temps de "digérer" pendant cinq ou dix minutes restantes, serait plus profitable.

Les personnalités et les parcours des facilitateurs sont multiples. Les attentes des facilités le sont tout autant. Chacun des acteurs a une part de responsabilité dans le déroulement de la séance et les productions. A l'image de toute relation, des ajustements sont nécessaires pour pouvoir fonctionner ensemble, et se positionner sur la même "longueur d'ondes".

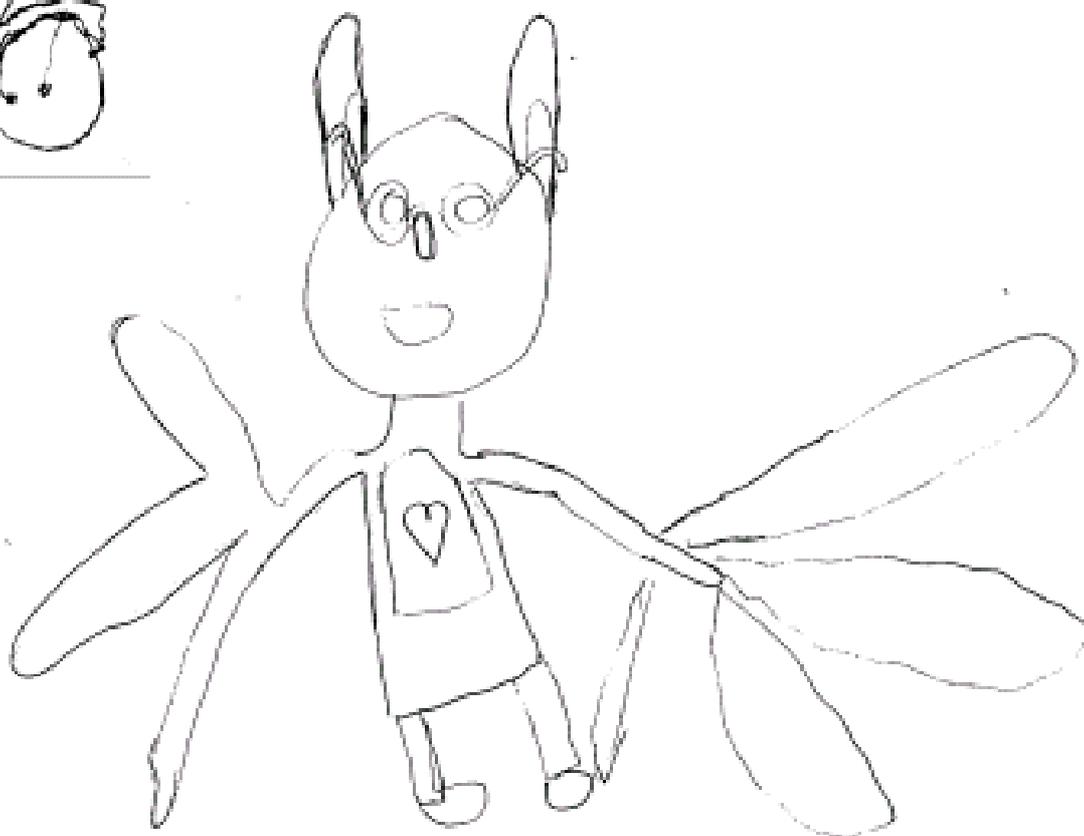
Souhaitons que les facilités parlent et que les facilitateurs entendent. Communiquons, communiquons!

Comment éviter les écueils? Quelles sont les précautions à prendre? Comment aider le facilité à mieux appréhender ce travail particulier? Comment informer les personnes qui viennent? Comment le facilitant peut-il se garder d'entrer dans un rôle de "sauveur"? Comment éviter la dépendance? Comment le facilitant lui-même pourrait-il prendre conscience d'un besoin d'amélioration dans sa pratique? Dans quel cadre pratiquer? Etc.

La participation à des groupes de pairs et les supervisions sont déjà une partie de la solution. C'est une autre façon de resserrer les liens entre praticiens d'une même région. Même s'il est utopique de vouloir harmoniser complètement les pratiques, cherchons ensemble.



Chantal Verguet, psychothérapeute



« Une facilitante »  
dessin exécuté par un jeune épileptique de 15 ans en IME

# Point de vue d'une thérapeute sur la Communication Facilitée et la Psychophonie

Il y a deux ans, j'ai découvert la communication facilitée et la psychophonie. Au début de ma rencontre avec la méthode, j'aidais à s'entraîner avec sa machine, une amie qui avait suivi la formation d'Anne-Marguerite Vexiau. Très rapidement, je l'ai pratiqué moi-même avec une certaine aisance, sans avoir le désir de la mettre en action pour mes consultations. Je trouvais que j'avais suffisamment d'outils et ne voulais pas m'embarquer dans une nouvelle formation. Pourtant la cassette que m'avait montrée cette amie m'avait beaucoup touchée. Je trouvais merveilleux le travail proposé par Anne-Marguerite pour les personnes présentant un handicap de la parole et tout ce que la méthode pouvait amener comme possibilité de dire et d'échanger avec soi et avec l'entourage proche. N'étant pas dans un milieu d'handicapés et n'étant pas formée à leur écoute, je ne voyais pas l'utilité que pouvait présenter cet outil pour moi.

Début décembre 2001, sur le Chemin de Compostelle, ma décision de suivre la formation est survenue et par téléphone, de la Galice en Espagne, je me suis inscrite à un stage de CF1 qui se déroulait en janvier. Après avoir suivi le stage pratique en cabinet chez Anne-Marguerite, je me suis lancée à utiliser la psychophonie dans mon travail.

Au début, j'avoue que je captais difficilement la différence entre communication facilitée et psychophonie. Il m'a fallu travailler avec des personnes présentant un handicap de la parole pour comprendre. Je vais résumer en toute simplicité ce que je peux en dire :

## LA COMMUNICATION FACILITEE

Ce que je peux percevoir de cette méthode, c'est qu'elle est :

A / D'une part pédagogique et incitative, en invitant la personne à développer son éveil pour établir son moyen de communication avec son environnement, et à vivre l'apprentissage vers une autonomie consciente dans ses besoins d'échanger. Je trouve extraordinaire les demandes manifestes et les progrès que peuvent mettre en place les enfants ou les personnes ne pouvant parler par voie orale (comme les personnes âgées) qui ne demandent qu'à communiquer. Montrer la machine ou prendre leur main les incite tout de suite à entrer dans ce jeu de la communication. Souvent, ils en redemandent.

B / D'autre part révélatrice pour les autoriser à exprimer ce qu'ils ont à communiquer. Ici, nous commençons à rejoindre la psychophonie.

## LA PSYCHOPHANIE

Ce travail est tout à fait différent. La relation avec une personne ne présentant pas de handicap majeur de la parole orale, demande à être établie différemment. Elle va se manifester dans un ordre d'accompagnement de relation d'aide, voire thérapeutique.

Ici, pour ma part, il ne m'est pas toujours nécessaire de tenir la main. L'invitation pour communiquer est dans l'ordre du subtil. Est-ce dans l'inconscient ? Je ne sais pas répondre. Cela dépend de ce que l'on appelle inconscient. Tellement d'écoles existent à ce sujet.

Ce que je peux dire face à mes notes, c'est que la personne (le facilité) et le praticien en psychophonie (le facilitant) sont en résonance au moment où l'exercice se pose. C'est-à-dire qu'ils se trouvent l'un et l'autre, de façon inconsciente, en relation ensemble. Souvent le facilité croit qu'il va dire ce qu'il pense dans sa tête en fonction de ses préoccupations du moment. Ainsi, il est souvent très étonné de pénétrer dans des couches plus subtiles. Dans cet exercice de connexion, on peut le dire de façon invisible, il est important pour moi thérapeute de mettre des règles de déontologie bien présentes. Je me mets en écoute de respect envers la personne et ne force pas la communication. Ce qu'elle peut dire est dans son espace d'autorisation personnelle.

Il est important que cette personne soit en total accord avec ce travail. D'où un échange verbal avec elle avant l'exercice de l'outil. Il m'est arrivé de refuser des séances de psychophanie, soit lorsque la personne présentait une trop grande peur par ce qui va se révéler ou soit lorsqu'elle venait parce qu'on lui avait dit que ce serait bien pour elle, sans avoir décidé d'elle-même d'entreprendre la séance.

La psychophanie comme l'indique le sens de son nom, peut aller très loin dans les profondeurs de l'individu. Elle va chercher des informations stockées dans sa mémoire " limbique ". Le fait que la personne (le facilité) pointe du doigt (par le facilitant) ces informations, va mettre en conscience des faits de sa vie qui se trouvent difficiles à dire de façon verbale, connus ou inconnus d'elle. Le travail de préparation par exemple en psychogénéalogie peut aider. Suivant le référentiel du facilitant, il va pouvoir énoncer d'une façon ou d'une autre ce qui lui est nécessaire pour être en meilleure santé ou bien être dans le moment présent.

La qualité des résultats est en fonction de la démarche, de la confiance et de l'engagement personnel des patients (ou des parents pour un enfant) qui viennent consulter, et bien entendu de l'éthique du praticien facilitant.

Jocelyne Chapuzet, thérapeute

## LE MONDE DES MORTS

Extraits de la lettre adressée par Anne-Marguerite Vexiau au président d'une association qui lui proposait de comparer des enregistrements de séances de psychophanie avec des Tci (communications des défunts par magnétophone). Le but aurait été d'observer la concordance entre les textes frappés sur le clavier par des morts et les messages recueillis au magnétophone.

*Cher Monsieur,  
(...)*

*En ce qui concerne les essais de concordance entre psychophanie et Tci, nous y avons réfléchi avec le groupe pilote de notre association et ne souhaitons pas nous soumettre à ce type d'expérimentation. En effet, la psychophanie est avant tout un outil thérapeutique destiné à aider les personnes en difficulté. Si au cours d'une séance, un défunt se manifeste, nous recevons avec respect son message, mais nous ne cherchons pas à connaître le monde des morts ni à entrer en contact avec l'au-delà. De plus, les productions écrites en psychophanie reflètent davantage des émotions et sentiments et donnent rarement des informations factuelles et précises. De ce fait, les textes seraient probablement très différents des enregistrements sur magnétophone et ne pourraient être comparés avec ceux-ci.*

*Mais surtout, nous ne voulons pas faire de la psychophanie un outil "pour faire parler les morts". Les personnes qui ont perdu un proche sont fragilisées, et prêtes à tout pour rentrer en contact avec leur défunt. Nous souhaitons aujourd'hui centrer nos efforts sur l'étude des effets thérapeutiques de la psychophanie, ce qui nous semble plus prometteur que la validation des textes produits.*

*J'espère que vous ne nous en voudrez pas de cette position (...)*

*Je vous prie de recevoir, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

*Anne-Marguerite Vexiau*

# Témoignage d'un médecin : pratique de la psychophonie

Après 20 ans de médecine générale consciencieuse, je n'étais pas pleinement satisfait : masquer des symptômes par des médicaments ne me convenait plus. La nécessité de poursuivre les traitements au long terme ne prouvant qu'une chose : ils ne s'attaquent pas à la cause mais à ses conséquences.

J'ai alors découvert la myothérapie, thérapie manuelle qui m'a permis d'accéder au traitement des causes physiques de très nombreuses maladies. Mais un nouvel obstacle s'est alors présenté : notre corps est sous la dépendance de notre psychisme. C'est donc lui qu'il faut atteindre. Comment? Les psychothérapies sont souvent très longues, rarement acceptées; quelle médecine alternative allais-je choisir ? Les formations d'acupuncture, d'aromathérapie, d'iridologie, de nutrition, de phytothérapie, de massages divers, de psychothérapie diverses, etc. m'ont apporté des petits trucs, mais aucune solution décisive.

Alors que je soignais sa maman, un jeune autiste m'a alors fait découvrir la psychophonie: par simple dialogue sur un mini clavier, sa maman a mis fin à son agitation. Il m'a encore fallu deux ans pour que je décide de suivre cette formation.

Je pratique la psychophonie depuis maintenant deux ans. La première année fut des plus fastidieuses, à pointer des objets divers, puis à ânonner l'alphabet sur le clavier. Je croyais alors qu'il fallait développer une technique par le travail et l'entraînement. Puis une collègue m'a soufflé qu'il suffisait d'accepter les mots qui parvenaient à l'esprit pendant la frappe, et tout fut alors beaucoup plus simple. Les mots se succèdent en effet, apparemment sans aucun sens, et pourtant une phrase se forme.

Voilà plus d'un an maintenant que je pratique régulièrement la psychophonie en clientèle, environ quatre à cinq fois par semaine, avec des adultes comme avec des enfants. Malgré tout, je doute sans arrêt : ce mot vient-il de mon imagination, ou du facilité ? J'hésite à continuer quand la phrase ne semble pas avoir de sens, j'hésite à continuer quand les mots sont lourds de sens et de conséquences, quel danger de les écrire s'ils sont de mon imagination : et bien non, ils sont chaque fois justifiés, expliqués, par le patient. Il ne faut donc pas se poser trop de questions et faire confiance à ce qui nous parvient en tête. Il faut cesser de toujours vouloir comprendre ce qui arrive, et attendre que ça arrive.

## **J'ai commencé avec des enfants ne présentant pas de handicap.**

Je n'acceptais que les pipi au lit, les cauchemars nocturnes, les fins de nuit dans le lit des parents, un TOC, des agitations en classe, ...

Grâce aux résultats obtenus, j'ai été convaincu de l'efficacité de la méthode, car mon scepticisme est extrême. Mais :

- constater que dix ans de pipi au lit quotidien disparaissent après une seule séance dont le texte était d'ailleurs inintelligible

- constater qu'après trois séances, ce garçon de 9 ans n'a plus besoin en se couchant le soir, de se relever dix fois pour faire pipi, de se laver ensuite les mains et d'attendre que ses parents soient tous deux au garde à vous devant la porte de sa chambre pour arriver à s'endormir

- constater que ce bébé de cinq mois se met à pleurer au moment même où il m'annonce ses craintes d'être séparé de maman

- apprendre que les symptômes motivant la consultation disparaissaient brutalement, immédiatement après la séance, et quelquefois définitivement après la première séance.

Tout ceci oblige à continuer, mais mon scepticisme n'a pas changé : impossible de dire pourquoi ils vont mieux.

Les textes sont parfois très bien expliqués par la maman. Mais parfois, il s'agit d'histoires abracadabrantes, de grand méchant loup et de fée carabosse, où rien ne peut expliquer un trouble du comportement. Ne pas comprendre m'ennuie d'autant plus qu'ils vont tous mieux, même ceux qui pendant toute la séance riaient de l'incongru de ma démarche.

### **J'ai alors essayé avec les adultes.**

Il s'agit de dépressifs, de spasmophiles, ou de personnes atteintes de troubles psychosomatiques. Soit ils me font simplement confiance sans chercher à comprendre la méthode, soit ils veulent mieux se comprendre et n'ont pas trouvé de solution avec les psychothérapies, soit souvent ils refusent les psychothérapies mais pas la psychophanie qui n'a pas à leurs oreilles la même résonance.

Il y a ceux qui se retrouvent dans le texte mais qui n'apprennent rien, ceux qui apprennent quelque chose mais qui n'y croient pas, ceux qui ne se retrouvent absolument pas dans ce qui est dit, ceux qui en attendent trop et repartent déçus, ceux qui refusent de continuer prétextant que tout est faux, ceux pour qui c'est trop douloureux et qui veulent arrêter, ceux qui viennent voir, ceux qui veulent apprendre, ceux qui n'attendent rien, ceux qui croient que je vais leur donner la solution, que je connais l'avenir, ceux qui m'avouent à la séance suivante qu'ils avaient refusé mon interprétation parce qu'elle était trop douloureuse et qu'ils n'étaient pas prêts à en parler, ceux qui reviennent un an après pour m'annoncer qu'une analyse leur a permis de retrouver tout ce que la psychophanie avait révélé en une heure, etc. Mais comme pour les enfants, et malgré cette extrême diversité, tous vont mieux! Et en général, très vite, après seulement deux à cinq séances.

Tous prétendent que la psychophanie leur a permis de faire le point, de repartir sur de nouvelles bases. Mais attention, s'ils vont mieux, à l'inverse des enfants qui semblent guéris, les adultes ne le sont pas; ils vont simplement mieux. Je ne sais pas encore si, en poursuivant les séances, une guérison est possible.

Que les progrès arrivent après des révélations importantes sur leur passé, je peux comprendre; que de voir concrètement écrit ce qu'ils pensent déjà les aide à mieux se voir, je comprends aussi; mais très souvent le texte n'a que peu de sens, très souvent les interprétations du facilitant et du facilité divergent, les validations sont souvent rares, alors? Alors je n'y comprends rien, mais ils vont tous mieux. Donc je continue.

### **J'ai ensuite accepté les enfants et les adultes présentant une invalidité.**

J'ai ainsi reçu des autistes légers, des enfants épileptiques, des enfants ne pouvant s'intégrer dans une scolarité normale, et parmi les adultes, un homme atteint de Alzheimer.

Quelle joie de voir ces enfants s'impacienter, venir prendre votre organisateur, l'ouvrir et vous le mettre dans la main pour commencer de suite. Quelle joie de voir leur sourire et leur regard se tourner soudain vers vous pour vous faire un bisou. Quelle joie de voir leur agitation cesser dès le début de la communication. Quelle joie de recevoir leurs remerciements dans les textes qu'ils écrivent. Quelle émotion pour le facilitant. Les mamans sont unanimes: la joie de l'enfant à l'idée de revenir est manifeste, et son comportement en famille est modifié.

Je n'ai malheureusement pas ressenti cela avec l'homme atteint de Alzheimer, qui m'a certes fait comprendre pourquoi il s'était replié dans l'indifférence, mais qui ne semble plus ressentir d'émotion et surtout ne cherche plus à communiquer, même par ce moyen. Lui, ne va pas mieux.

De là découle l'évidence: certains ont envie de communiquer, d'autres n'ont pas envie. Certains qui n'avaient pas envie hier seront prêts demain et ne le seront peut-être plus après-demain. Ceci impose le respect de l'autre. Nous ne sommes pas là pour guérir à tout prix, mais pour aider.

De là découle une autre évidence: avec certains la communication est facile, avec d'autres elle est difficile. Ce sont les atomes crochus du langage populaire. Il y a des patients avec qui la psychophanie est difficile car rien ne vient, ou quelques phrases arrivent puis plus rien. Le facilité et le facilitant ne sont plus en phase. Un patient qui ne vous revient pas, inutile d'essayer, rien ne viendra, ou alors ce seront des banalités inutiles.

Dans le même registre, j'ai pu constater que je ressentais d'autant plus facilement une situation, une émotion, que je les avais déjà connues et surtout vécues récemment. Cela ne signifie nullement que le facilitant influence le texte, c'est tout simplement qu'il est plus disponible pour recevoir tel ou tel sentiment.

Une autre évidence apparaît avec le temps, qui vient s'ajouter aux constatations des autres facilitants: une séance par mois est un maximum. Plus n'amène qu'à répéter toujours les mêmes choses. Comme notre corps, qui a besoin de temps après une séance d'ostéopathie pour trouver un nouvel équilibre, notre psychisme semble avoir besoin de temps pour évoluer, et vouloir aller trop vite risque au contraire de trop déstabiliser, avec le risque alors, de reculer.

Pour continuer avec la technique : avec certains il faut lire au fur et à mesure, avec d'autres je ne lis que toutes les cinq minutes, avec certains je donne mon interprétation, avec d'autres non. Avec certains je laisse la lecture du texte déclencher une verbalisation sans fin, avec d'autres je préfère continuer la frappe. Avec d'autres je ne fais que frapper, et ils se rendent avec le texte chez leur thérapeute. Au total, je n'impose jamais rien: tout comme il faut accepter les mots de la facilité, il faut accepter nos intuitions quant à la manière de les exploiter. Faire confiance et ne pas chercher à comprendre.

Après toutes ces observations, je suis encore parfois assailli de doutes : il m'arrive encore de penser que c'est peut être le simple fait de m'occuper d'eux qui les fait évoluer, que je dispose peut-être d'un charisme suffisant pour les persuader, que tout ceci n'est que placebo, et j'ai peur d'induire des faits que j'ai moi-même inventés.

Mais peu importe, même si ma démarche n'a rien de scientifique, je peux maintenant admettre la réalité de la psychopathie et dois continuer quand même, car ils vont tous mieux.

Docteur Christian Duchon

## "Le cheval de mer"

**Paul Melki** est né le 14 octobre 1986 à Paris. Il aura donc bientôt 16 ans.

Paul est plurihandicapé (IMC = Infirmes Moteur Cérébral), il ne peut ni marcher ni parler et voit très peu. Mais très rapidement l'intelligence de Paul se manifeste par la compréhension des langues. Notamment une compréhension parfaite de l'anglais et du français. Après 9 ans d'institutions spécialisées, depuis septembre 2002, Paul va au Lycée de Charolles. Mais, laissons-le se présenter lui-même:

*Je suis Paul Melki.*

*Mes amis m'appellent Paulo.*

*En 1986 je suis arrivé ici bas.*

*Vous ne pourrez pas deviner dans mon image l'espace de mon esprit.*

*Il me faut un peu de temps pour créer des couloirs tressés de lianes  
au-dessus des réseaux de mon cerveau.*

*Le cri, mon cri est ma carte d'identité devant l'éternité du silence infernal de la solitude.*

*Le cri, folle distorsion du silence.*

*Le cri de Paul, vagissement excentrique, appel impudique à la régression sonore.*

*Le cri puise ses racines au plus profond de ma nudité, de ma mémoire de survivant.*

*Grenade jetée à la face des citadelles bruyantes où siègent vos orifices vocaux  
si facilement ouverts.*

En 1998, Paul se lance dans la Communication Facilitée. Plus de 100 poèmes jailliront depuis 1998 jusqu'à ce jour.

"**LE CHEVAL DE MER**" est un nouveau recueil de poèmes sortis du cerveau de Paul. Ils sont beaux, étranges, forts et pleins d'humour.

Illustré et préfacé par Claude Louis-Combet, ce livre de 80 pages éditées sur papier Centaure, va être tiré à 3.000 exemplaires. Ils seront vendus par souscription puis en librairie.

Paul pense publier ensuite son autobiographie, dont 200 pages sont déjà dans son ordinateur sous le titre de : "**Le journal de bord d'un détraqué moteur**".

Ainsi, Paul, grâce à sa "mémoire de survivant", à son talent, et grâce à votre écoute, sera lancé dans la carrière d'écrivain qu'il souhaite, au lieu de connaître un avenir bien plus terrible.

Vous trouverez un bulletin de souscription dont les droits de reproduction © sont totalement libres!

Il est même recommandé de le recopier, de le photocopier, de le forwarder à votre carnet d'adresses e-m@il, de l'envoyer à vos amis, de leur en faire cadeau, de l'afficher dans votre vitrine, en un mot, de le faire circuler.

Paul vous remercie d'avance.

Si vous voulez connaître mieux Paul, un film "Paul", réalisé par André Pascal Gaultier et produit par Françoise Castro (BFC) a été diffusé sur France 2: il retrace la vie de Paul depuis l'âge de 3 ans. Ce film a également été diffusé au Portugal, en Belgique, en Suisse et au Danemark.

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

**Le cheval de mer** de Paul Melki

Errances poétiques, Ouvrage illustré, préfacé par Claude Louis-Combet

**Prix de la souscription : 16 € (port inclus)**

Veuillez trouver ci-inclus un chèque de .....x 16 € libellé à l'ordre de l'association Les pas perdus.

Envoyez vos nom et adresse à L'ASSOCIATION : " LES PAS PERDUS "

94, PLACE DE L'HOTEL DE VILLE - 01750 SAINT-LAURENT-SUR-SAONE

### L'écuyer

Moitié homme

Moitié cheval

L'écuyer se nomme

Aristophal

Nuages de poussières

Sous ses sabots d'argents

Il commande des légions entières

De chevaux ardents

Ingénu et libertin

Cheveux au vent

Assurément cabotin

Et un rien chenapan

Baladin démoniaque

Poète malicieux

Serviteur maniaque

Des plaisirs délicieux

Glorieux affabulateur

De mes pensées terribles

Je rentre dans la lueur

Des vagues ombrées bleues

Cheval de mer

Je foule les flots marins

Paul Melki-10 septembre 02

#### Extraits de presses :

Libération 28/10/01 : " Paul écrit des poèmes et chante sa découverte de la vie, ses premiers émois, ses premiers deuils aussi. Jeune prodige ? En un sens,oui. Prodige de la vie... "

Le Journal de Saône et Loire 28/10/01 : " Paul Melki est un tout jeune poète... qui écrit de magnifiques textes qui sont autant de messages d'espoir... Ces poèmes, d'une qualité et d'une maturité rare pour un ado, véritable défi au fatalisme... "

Libération 31/08/02 : " Paul Melki est polyhandicapé. Malgré cela, et sans doute à cause de cela, il est aussi poète... Ses écrits honorerait plus d'une maison d'édition. "

Le Journal de Saône et Loire 01/09/02 : " Paul Melki ou l'âme d'un grand écrivain : ...son style est un mélange de mélancolie et d'humour, il dégage une sensibilité artistique et s'exprime par un langage incroyable, auquel il est impossible de rester indifférent. ...son nouveau roman (en préparation) " Le journal de bord d'un détraqué moteur ", toujours dans un style grave et joyeux dont l'amalgame (sera) un trésor littéraire.... "

Autre ouvrage écrit en Communication Facilitée  
LE SILENCE DES MOTS

# Stages de Formation

## **Nathalie Broussegoutte**

### Douai (59)

- CF1 : 12 et 13 avril 2003
- CF2 : 29 et 30 mars 2003

Inscriptions et renseignements : Association « A deux mains » 820 rue JB. Lebas 59552 Lambres  
Marie Deshays-Delépine Tél : 03 27 88 53 22

### Lyon Perrache (69)

- CF1 : 17 et 18 mai 2003
- CF2 : 21 et 22 juin 2003

Inscriptions et renseignements : Association « Trèfle à Quatre Feuilles » ( organisme de formation déclaré)  
Tél et Fax : 04 72 31 04 47

### Besançon (25)

- CF1 : 21 et 22 mars 2003
- CF2 : 10 et 11 octobre 2003

Inscriptions et renseignements : Association « A.I.R. » Tél : 03 81 50 00 44

## **Martine Garcin**

### Azay-le-Rideau (37)

- CF1 : 15 et 16 mars 2003

Inscriptions et renseignements : Martine Garcin Tel : 01 39 21 73 81

### Vernouillet (78)

- CF3 : 29 et 30 mars 2003

Inscriptions et renseignements : Martine Garcin Tel : 01 39 21 73 81

### Rennes (35)

- CF1 : 5 et 6 avril 2003

Inscriptions et renseignements : Monsieur Bellebon (Association Nouvelles Convergences) Tél : 02 99 33 81 43

## **Catherine Lalanne**

### Toulouse ( 31)

- CF1 : 12 et 13 avril 2003
- CF2 : 13 et 14 juin 2003

Inscriptions et renseignements : Catherine Lalanne Tél : 05 61 90 28 53

## **Michel Marcadé**

Suisse Romande, Morges

- CF1 : les 28 février et 1<sup>er</sup> mars 2003
- CF2: 15h en 5 rencontres sur 6 mois (début : 3 mai 2003)

Renseignements et inscriptions Michel Marcadé : Tél et Fax : (00 41) (0) 21 828 21 51  
[http :www.affeta.org](http://www.affeta.org)

## **Anne-Marguerite Vexiau**

Suresnes (Hauts de Seine) EPICEA Tél et fax : 01 45 06 70 72

- CF1 : Initiation (CF et psychophanie) : 3 et 4 avril 2003 ou 12 et 13 juin 2003
- CF3 : Approche thérapeutique : 24 et 25 avril 2003
- CF4 : Facilitants confirmés - 6 et 7 mars 2003
- Stage pratique de 2 jours pour les professionnels (limité à deux professionnels)

# Ateliers d'entraînement à la CF

## A Suresnes

Pour les parents avec leurs enfants et les professionnels qui n'ont personne avec qui s'entraîner.

Prochaines dates : 26 avril, 17 mai et 14 juin 2003

Animateurs: Sylvie Terrien et Franca Oetheimer, qui sont secondées par Dominique Ponge et Anne Desmonceaux

Participation aux frais : Parents : 10 € ; Professionnels : 15 €

Inscription obligatoire auprès de Véronique Delalin 3, rue Marceau - 92130 ISSY LES MOULINEAUX

Tél : 01 40 95 76 19 E mail: [ydelalin@wanadoo.fr](mailto:ydelalin@wanadoo.fr)

## A Saint Herblain / Nantes

Le premier samedi de chaque mois, ateliers à partir du 7 décembre 2002 de 14h30 à 16h30.

Pour les débutants, les ateliers commencent à 14h.

Les ateliers sont organisés par Patrice Le Roux, psychothérapeute à Nantes Tél : 02 40 68 99 28 ,

et Françoise Volcler-Moreau, orthophoniste à Saint Nazaire Tél : 02 40 01 88 84

Lieu : salle Condorcet, 2 avenue Condorcet, Centre commercial de Tillay, 44800 Saint Herblain

Participation aux frais : 10 € pour les parents et 15 € pour les professionnels.

## A Bordeaux et Toulouse

Des ateliers pratiques ont lieu régulièrement en région toulousaine et bordelaise :

dimanche 30 mars 2003

Renseignements et inscriptions : Catherine Lalanne Tél : 05 61 90 28 53

## Journées d'intervision (groupes de partage)

Ces journées, organisées dans différentes régions, sont obligatoires au moins deux fois par an, pour les professionnels en cours de formation (facilitants débutants) et ceux, plus expérimentés, qui éprouvent le besoin de partager avec d'autres facilitants.

- Annette JEAN-CARON et Laurence DEVAUX (75) : vendredi 23 mai, jeudi 19 juin 2003 de 14h à 18h.  
Contact : 01 45 85 10 46 et 01 46 71 65 25
- Ghislaine GONZALES (75) : samedi 22 mars 2003 de 14h à 18h. Contact : 01 42 40 29 93
- Nathalie BROUSSEGOUTTE (21) : samedi 14 juin 2003. Contact : 03 80 43 20 21
- Catherine LALANNE (31) : dimanche 30 mars, samedi 27 avril, dimanche 28 avril et jeudi 23 mai 2003. Contact : 05 61 90 28 53
- Andrée STUDLE, avec Brigitte LACHENAL ou Chantal POT (Rhône-Alpes): samedi 5 avril 2003.  
Contact : Association Trèfle à 4 feuilles : 04 72 31 04 47 (tel/fax)
- Patrice LE ROUX et Françoise MOREAU (44): samedi 5 avril 2003.  
Contact : 02 40 68 99 28 et 02 40 01 88 84
- Martine GARCIN (78) : jeudi 22 et jeudi 3 juillet 2003.- Contact : 01 39 21 73 81
- Franca OETHEIMER (78) : samedi 24 mai 2003. - Contact : 01 61 04 05 84
- Jenny CAHEN (84) : samedi 17 mai et samedi 21 juin 2003. - Contact : 04 90 38 61 21
- Catherine LEGENDRE (75) : jeudi 3 avril 2003 - Contact : 01 43 40 64 30
- Michel MARCADE (Suisse) - Contact : 00 41(0) 21 828 2151

Frais de participation : 50 € en moyenne à régler directement au nom de l'animateur qui doit organiser lui-même ces journées.

## L'allumage de vie.

Vie s'allume  
Vos danses de vie m'allument  
Danse des mains sur ton vieil ordinateur.  
Fallacieux manager de vie malade rend son vague à l'âme  
Et nous marions ma vie à lumière de joie,  
car ma musique de vie est lumière  
de volonté de valser sur les mots de vie.  
Vie de gala de vanter camarade de lumière,  
qui berce les désirs de maladie pour les endormir.  
Je rame avec toi pour fuir gadoue de larmes,  
qui ont gravé sur mes joues des ballades de calamité.  
Valeurs de vos lents élèves,  
c'est de l'amour façonner en cajolant mots de bonheur.  
Vie de joie de trumeau ramifier à sagesse de vie  
Je donne vos délivrances à maman et je puise force dans Fils de Dieu,  
pour garder manivelle de famille déviée vers fantasma de valeur.

Marie-Françoise

# Sommaire des bulletins de l'association

## Bulletin n°21 (juin 2001)

- ☒ CF "de base " et CF " des profondeurs " (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau* , présidente
- ☒ Le soulagement de la souffrance chez la personne autiste, *Geneviève François*, psychologue clinicienne et psychothérapeute
- ☒ Ma pratique de la psychophanie, *Chantal Piganneau*, formatrice et consultante en pédagogie

## Bulletin n°22 (septembre 2001)

- ☒ Tout est en avant... (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La coordination oculomotrice est-elle nécessaire? , *Michel Marcadé*, éducateur et formateur
- ☒ Une théorie explicative de l'autisme et de la CF, *Xavier Sallantin*, membre du Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin et Président de l'Association Béna
- ☒ Nos débuts en CF , *J-Lucien Jacquemet et E. Vincent* , formateurs à l'ARCAD,
- ☒ Communication Facilitée, son introduction au département socio-éducatif de l'institution de Lavigny (Suisse)

## Bulletin n° 23 (décembre 2001)

- ☒ L'asso continue...(Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ L'auto-hypnose comme moyen d'accès à l'inconscient, *Geneviève François*
- ☒ Réflexion sur l'approche de la CF et de la psychophanie, *Patricia Richault*
- ☒ La CF avec les personnes en fin de vie. Groupe CF de Clermont-Ferrand, *Philippe Dequiré*
- ☒ Témoignage d'un facilitant, *Alain Terneaud*.
- ☒ Une approche corporelle, *Brigitte Lachenal-Chevallet*
- ☒ Du silence de l'écrivain à l'expression musicale, *Geneviève Nègre*

## Bulletin n° 24 (mars 2002)

- ☒ Rapport moral *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Préface du nouveau livre d'*Anne-marguerite Vexiau*, de *Didier Dumas*
- ☒ Résumé du mémoire de *Céline Bidon*, psychologue clinicienne
- ☒ CF et justice allemande *Helmut Bölddeling*, avocat
- ☒ La psychogénéalogie : intervention d'*Aude Zeller*, psychogénéalogiste
- ☒ Interview de Michèle Ponge, interrogée par *Catherine Lalanne*
- ☒ « Ouvrons la porte » *Elisabeth Joly*, facilitante

## Bulletin n° 25 (juin 2002)

- ☒ Groupe pilote de facilitants confirmés, éditorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : un autre regard sur les handicapés, *Jacques Légeret*, journaliste et parent
- ☒ CF et psychophanie dans la relation orthophonique en IME, *Martine Bataille*, orthophoniste
- ☒ Compte rendu de l'Assemblée Générale : ordre du jour, rapport financier et interventions de : *Marie-Christine Le Coz, Martine Garcin et Marie Deshayes*, parents et thérapeute
- ☒ Compte rendu du conseil d'administration

## Bulletin n° 26 (septembre 2002)

- ☒ Remettons les pendules à l'heure, éditorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La communication facilitée en Australie, *Anna-Karine Deguerry*, formatrice spécialisée
- ☒ A propos de psychophanie, *Elizabeth Rey*, thérapeute
- ☒ Une dernière séance, *Evelyne Devilliers*, psychothérapeute
- ☒ Accident de la route, *Catherine Lalanne*, orthophoniste
- ☒ L'expérience d'une sœur d'IMC, *Anne-Marie Guiffroy Serve*

## Bulletin n° 27 (décembre 2002)

- ☒ Appel à l'aide (éditorial) *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Pas de psychophanie «sauvage» et réglementation de la psychophanie , *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Les bienfaits de la spiritualité dans l'accompagnement des personnes face aux maladies génétiques, *Dominique Espinasse*, parent.
- ☒ Création de l'Association Romande pour la CF, *Christiane Doll*, parent
- ☒ De quoi Adrienne souffrait-elle ? *Michel Marcadé*, éducateur et facilitant
- ☒ La CF dans tous ses états, *Catherine Linton*, professeur de danse et formatrice
- ☒ Manifeste pour une orthophonie de soins, FOF, syndicat

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients. Les résumés des principaux articles figurent sur Internet <http://www.tmppp.net>